

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées FAM](#)
[1999-09-56](#)[Item](#)[Marie Moret à Juliette Cros, 4 septembre 1895](#)

Marie Moret à Juliette Cros, 4 septembre 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation2 p. (207r, 208r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 4 septembre 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47121>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[4 septembre 1895](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destinationNîmes (Gard)

Description

RésuméRéponse à la lettre de Juliette Cros en date du 1er septembre 1895. À propos d'un arrangement avec Sophie Quet [relatif à un séjour de Juliette Cros au

domicile d'Auguste Fabre ou de Marie Moret à Nîmes]. Sur la fête de l'Enfance du 1er septembre 1895 : temps superbe ; Émilie et Marie-Jeanne Dallet écrasées de fatigue. Auguste Fabre a reçu une lettre de M. Frankland, qui s'est présenté chez lui à Nîmes le 28 août : Frankland parti pour la Belgique avant d'aller en Angleterre et de revenir à Paris. Salutations à madame Boudet, à la famille Ronzier-Joly et au mari de Juliette Cros.

Notes Bien que l'index du registre de la correspondance n'en fasse pas état, la lettre est très probablement envoyée à Nîmes, où séjourne la famille Cros.

Support Le nom de la correspondante, Cros, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, après l'appel de la lettre : « Chère Madame »

Mots-clés

[Amitié, Fête de l'Enfance du Familistère](#)

Personnes citées

- [Boudet \[madame\] \(-1897\)](#)
- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Frankland, Frederick W.](#)
- [Quet, Sophie](#)
- [Ronzier-Joly \[famille\]](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Événements cités [Fête de l'Enfance du Familistère \(1er septembre 1895, Guise\)](#)

Lieux cités

- [Angleterre \(Royaume-Uni\)](#)
- [Belgique](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 12/12/2025

Guise Familiale
4^e 7^{me} 1898
fait que l'indication qu'elle a donnée
cette année. Elle s'est
parfaitement accomplie.

Chère Madame, Gros

Je m'empresse de répondre
à votre lettre du 1 courant.
(J'aurais voulu le faire hier,
cela m'a été impossible).

Touchant Sophie, vous me
fîtes que vous espériez vous
entendre fort bien avec elle;
dans ces conditions, soyez
convaincue que je serais moi-
même tout à fait contente
d'un arrangement qui satis-
fera ainsi les principaux
intéressés; et alors, j'ajoute
pour votre commodité et
celle de Sophie - disposez
de l'autre à Nîmes.

à votre gré de notre
matériel de cuisine et de
table à manger.

- Merci de m'avoir dit que
le "Denoir" 7^e Croût vous
était bien parvenu. C'est
à Nîmes que j'aurai le plaisir
de vous adresser celui de 7^{me}
qui l'achève en ce moment.
C'est donc seulement dans
le n^o 9 octobre que nous
parlerons de la fête de
l'Enfance.

Elle a été favorisée par
un temps superbe et s'est
bien passée. Mais Emilie et
Jeanne sont épuisées de
fatigue; elles vont pouvoir
se reposer maintenant.
Qui c'était la première

fois que Jeanne prenait
l'initiative qu'elle a exercée
cette année. Elle s'est
parfaitement acquittée de
sa tâche; votre père vous
couterà cela.

Il a reçu une lettre
de M. Frankland, l'amé-
ricain qu'il attendait. Cet
intrepide voyageur (qui
s'est présenté à Nîmes le
25 août, nous a dit Sophie)
est repartie maintenant
pour la Belgique et
l'Angleterre. Il en il doit
rennir à Paris, où
votre père compte le
rencontrer (enfin) avant
de rentrer à Nîmes.

Chère Madame, votre
père à qui j'ai commu-
niqué votre lettre, vous
remercie de vos informa-
tions et vous envoie, à
tout, l'expression de sa
vive tendresse.

Présentement, nous vous
en prions, nos meilleurs
sentiments à Madame
Boudet, à la famille
Bonzier ainsi qu'à Monsieur
Céas, et recordez pour
vous-même notre plus
affectueux souvenir.

Nous embrassons de
cœur notre enfant.

Bien à vous

Marié Godin